

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **26 (1881)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 2

Lausanne, le 13 Janvier 1881.

XXVI^e Année.

SOMMAIRE. — Impressions d'un officier russe en Suisse, en septembre 1880, p. 33. — Méthode de combat du bataillon d'infanterie, p. 37. — Nouvelles et chroniques, p. 41.

Impressions d'un officier russe en Suisse, en septembre 1880.¹

Voyageant en Suisse pour raffermir ma santé ébranlée, je ne songeais point à m'occuper de questions militaires. La vue admirable des Alpes avec leurs sommets neigeux, le lever du soleil contemplé du haut du majestueux Rigi-Kulm, les eaux transparentes des lacs suisses, tout cela me portait plutôt à la rêverie qu'au travail. Une circonstance inattendue me fit passer par Berne au moment des manœuvres d'une des divisions de l'armée suisse. L'amour du vieux métier se réveilla chez moi et me poussa à aller assister à la revue.

Je dirai, pour le moment, que le peuple suisse aime ses soldats et en est fier; la petite République ne recule devant aucun sacrifice pour eux, et le moindre son de trompettes ou de tambour met en éveil tout le monde et attire une masse de spectateurs. On comprend ce sentiment chez un peuple qui a tant souffert pour arriver à la liberté et où chaque citoyen est en même temps un soldat devant prendre sa place dans les rangs, au premier péril menaçant sa patrie.

Arrivant à Berne après une excursion dans la plus belle partie de l'Oberland, je descendis à l'hôtel Bellevue, où je trouvai tout le monde dans l'attente de la journée du lendemain, jour de la revue ou défilé de la 3^e division fédérale d'infanterie, comprenant un régiment de dragons et la force réglementaire d'artillerie ainsi que les fourgons et les ambulances de campagne.

Ayant appris que j'étais un officier russe, mon voisin de table, M. de Tavel, ancien capitaine d'infanterie et plus tard député cantonal vaudois, me proposa d'assister à la solennité militaire, ce que naturellement j'acceptai avec reconnaissance.

De bonne heure, le 30 août (11 septembre), mon aimable connaissance me conduisit dans sa famille qui demeurait précisément en face du palais du gouvernement fédéral (Bundes Rath) devant lequel les troupes devaient défiler. Là, au pied de la statue représentant l'Helvétie libre (Berna) sur la terrasse du Palais fédéral, on avait élevé une tribune spéciale, ornée de guirlandes vertes et de

¹ Ces notes ont été adressées sous forme de lettre au journal l'*« Invalides russe »* de St-Pétersbourg, et elles ont paru dans le numéro du 16 (28) septembre de cette publication. Elles nous ont été communiquées par M. A. de Tavel qui a bien voulu les faire traduire à notre intention. Nous les citons textuellement. L'auteur est M. le général A. de Wérignine, aide de camp de l'empereur de Russie. (Réd.)